

CENTRE DE DOCUMENTATION COLLÉGIALE  
1111, rue Lapierre  
LASALLE (Québec)  
H3N 2J4

**L'EVALUATION HOLISTIQUE  
DE L'ECRITURE  
COMME MOYEN D'APPRENTISSAGE**

**DIANE McGEE  
CHRISTINE STARNES**

 **JOHN ABBOTT  
COLLEGE**

704087

L'ÉVALUATION HOLISTIQUE  
DE L'ÉCRITURE  
COMME MOYEN D'APPRENTISSAGE

Rapport final  
soumis par

Diane McGee  
Christine Starnes  
John Abbott College

au

Programme d'aide à la recherche sur  
la pédagogie et l'apprentissage

novembre, 1988

## REMERCIEMENTS

La DGEC a subventionné cette recherche  
par le truchement de son Programme d'aide  
à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage.

Cette étude a été rendue possible grâce à la collaboration  
sans condition de vingt-six collègues du Collège John Abbott.



30000007040870

Les pages qui suivent présentent le résumé d'un rapport original de soixante-neuf pages, rédigé en anglais (ISBN 2-9800816-6-5), dont on peut obtenir, au coût de sept dollars chacun, des exemplaires à l'adresse suivante:

Recherche et Développement  
Collège John Abbott  
C.P. 2000  
Ste Anne de Bellevue  
Québec H9X 3L9

Des exemplaires français et anglais de ce résumé sont aussi disponibles, au coût de trois dollars chacun, à la même adresse.

## INTRODUCTION

"Language Across the Curriculum" favorise la notion "écrire pour apprendre". Par ce programme, les professeurs de toutes les disciplines sont encouragés à fournir aux étudiants des activités d'apprentissage par le biais de la langue et surtout sous sa forme écrite. Une façon de venir en aide a ces enseignants a été implantée au Collège John Abbott pendant l'année 1987-1988. Ce projet, subventionné par le PAREA, visait non seulement à multiplier les occasions pour les étudiants d'apprendre par la rédaction, mais visait aussi à accroître les chances de collaboration à l'intérieur du corps professoral. Le projet a mis l'accent sur la possibilité de mettre en application une méthode particulière, appelée évaluation holistique, pour noter l'apprentissage de la matière dans les cours. Le projet comprenait à la fois une intervention directe et des éléments de recherche. L'intervention s'est traduite par des ateliers et des séances de consultation expliquant cette méthode, pour 26 professeurs de 13 disciplines différentes. La recherche consistait d'abord d'une analyse des questionnaires soumis aux étudiants et aux professeurs afin de définir l'atmosphère prédisposant à la rédaction à l'intérieur du collège. On a ensuite évalué l'expérimentation de 22 professeurs de façon qualitative aussi bien de façon quantitative.

L'évaluation holistique a vu le jour il y a vingt ans environ, au Educational Testing Service de Princeton, au New Jersey. Depuis, elle est reconnue pour le testing de grande envergure, comme le test de "English Composition" au ETS. La fiabilité de cette méthode a été démontrée tant bien au Canada qu'aux États-Unis. Cependant, jusqu'à la réalisation du présent projet, l'application de ce processus n'avait pas encore été tenté dans un contexte de classe.

L'évaluation holistique est un processus guidé, par lequel un minimum de deux lecteurs réagissent immédiatement à un travail écrit et le classifient sur une échelle de 1 à 6, en fonction d'un ensemble de critères préalablement définis. Edward M. White, le principal chercheur dans cette discipline, met en opposition les concepts de "holisticism" et de "analytic reductionism"; ce dernier concept consiste à diviser le tout pour en analyser les parties, risquant ainsi de passer outre le sens global. Le lecteur holistique base son évaluation sur le sens global du travail écrit puisque, selon le Educational Testing Service, "les présomptions fondamentales de la note holistique proposent que chacun des facteurs composant l'habileté de rédaction est en relation avec tous les

autres et qu'il est impossible d'en isoler un seul."  
(traduction libre)

Une sélection très soignée du sujet fait partie intégrante du processus de l'évaluation holistique. En ces termes, l'évaluation holistique peut améliorer le rendement d'un étudiant en exigeant du professeur qu'il soit plus explicite quant à l'objectif de l'exercice écrit, de façon que l'étudiant puisse répondre en sachant ce que l'on attend de lui.

De spécifier le genre de réponse attendue constitue un premier pas vers la définition de critères. Ces critères, souvent appelés rubrique, doivent s'établir avant la classification des travaux, lors d'un prétest, par exemple, sur le sujet.

Les notes holistiques sont habituellement données lors de sessions en groupe. Une lecture contrôlée des textes est très importante. Au début de la session, les donneurs de note évaluent des échantillons de travaux afin de définir leurs critères; ils pourront alors par la suite référer à un groupe de travaux sur lesquels ils se sont entendus quant aux notes à accorder.

Les résultats de cette étude soutiennent l'hypothèse que l'évaluation holistique est un moyen efficace de noter l'apprentissage d'une matière en particulier. Bien que nos participants aient trouvé qu'il fallait y consacrer beaucoup de temps, leur attitude était très positive et ils ont tous déclaré que l'expérience valait son pesant d'or sur plusieurs facettes. Les différentes valeurs qui sont ressorties de cette étude ont permis de concentrer l'attention sur les implications de l'évaluation holistique pour l'enseignement futur.

## RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

### Avantages pour les professeurs

Le point d'accord commun entre les participants fut de constater que l'évaluation holistique redonne à l'enseignement toute sa valeur. Ils ont eu l'occasion d'analyser et d'articuler leurs propres valeurs et pratiques pédagogiques. Ce processus leur a permis de se sensibiliser aux procédés de rédaction et d'apprentissage, élucidant ainsi certaines présomptions tacites sur la pédagogie.

Il est intéressant de noter que "holisticism", en tant que nouvelle méthode d'évaluation, requiert une préparation différente. En définissant la rubrique ou grille d'évaluation, les professeurs articulent leurs propres valeurs d'évaluation et se trouvent à les négocier avec d'autres professeurs. Ce processus contribue à clarifier les objectifs du cours et ceux du test en particulier. Cette perception permet de réviser la question donnée en travail ce qui a un effet positif, comme on pourra le voir ci-après, sur l'apprentissage. Plus particulièrement, les professeurs doivent concentrer sur les différents types de question et sur ce que chacune d'entre elles sert à tester. De telles clarifications sont vitales à un enseignement efficace. Le travail de définition accompli par Hoetker et Freedman sur les diverses demandes cognitives de certains incitatifs de rédaction démontre que trop souvent nous ne prenons pas le temps de formuler une question clairement. "Discutez X" peut évaluer une multitude d'habiletés et de connaissances qui peuvent ne pas être en relation directe avec les objectifs du cours. Très souvent la préparation d'une évaluation holistique demande la révision significative des instructions préalables, donc des attentes que nous avons. Ces clarifications compensent de loin le temps qu'il faut consacrer à la construction d'une grille d'évaluation.

La réévaluation des travaux à effectuer, des attentes et des critères suggère inévitablement des moyens d'améliorer les méthodes d'enseignement avant de passer au test lui-même. Fournir les modèles de réponses fortes et de réponses faibles, encourager une ré-écriture, construire une séquence progressive de travaux ne sont que quelques-unes des approches proposées par nos participants.

De plus, une lecture holistique procure une grande satisfaction professionnelle. Non seulement, le processus ne s'arrête-t-il pas aux détails futiles, mais il revêt toute son

importance en ce qu'il permet une vue plus globale, et du sujet testé, et des étudiants eux-mêmes.

Peut-être le gain le plus important pour l'enseignement est-il la confirmation par le professeur de son propre système de notes. Qu'ils se comparent à une grille, à un autre professeur, ou à l'évaluation des étudiants eux-mêmes, nos participants ont pu valider leurs jugements et expliciter leurs "instincts". Compte tenu du temps que les professeurs consacrent à l'évaluation et, selon notre sondage, du manque de certitude qui règne autour de cette fonction, l'effet de cette nouvelle approche sur la confiance en soi des professeurs ne peut être sous-estimé.

### Collaboration

La collaboration s'est avérée l'élément le plus valable pour la majorité des participants. L'enthousiasme dont ils ont fait preuve à travailler ensemble traduit bien l'intérêt manifesté dans notre sondage vers une plus grande coopération sur le plan pédagogique. Définir la grille d'évaluation et résoudre les écarts possibles tout en imposant exigences et contraintes, ont engendré des discussions pédagogiques des plus stimulantes. Ce phénomène satisfait un besoin de perfectionnement aussi exprimé par d'autres sources, comme par le Rapport Grégoire.

### Avantages pour les étudiants

Les professeurs ne furent pas les seuls à bénéficier de cette évaluation holistique. L'apprentissage a autant gagné que l'enseignement.

Étant donné que la clarification des objectifs mène à une révision des questions, les étudiants comprennent beaucoup mieux ce qui leur est demandé et peuvent dès lors répondre plus à propos. L'usage qu'ils font de la langue est par ailleurs renforcé par leur sentiment d'intégration au procédé de l'évaluation. Quand les professeurs discutent avec eux du guide de notes, ils peuvent mieux répondre à un ensemble de critères qu'ils comprennent alors. Sachant ce qu'on attend d'eux sur papier, ils sont très motivés à mieux planifier leur travail. Cette planification les aide à concentrer sur le sujet et finit par en approfondir la compréhension. En général, les étudiants se sentent intégrés à un groupe interprétatif ce qui contribue à leur donner une capacité de produire un texte sémantique. Selon une des hypothèses de notre étude, la perception d'un travail de rédaction comme une tâche utile et l'implication plus grande dans le procédé ont considérablement réduit les erreurs grammaticales des



étudiants.

On a aussi noté une amélioration de l'apprentissage lorsque les étudiants sont directement impliqués dans le procédé d'attribution des notes. Le fait de lire le travail des autres étudiants contribue à analyser la question posée. De plus, la constatation du nombre d'interprétations possibles et la révision de la matière testée approfondissent leur compréhension du sujet. Globalement, leur participation ne fait pas que renforcer la dynamique de groupe en leur démontrant que les notes sont attribuées justement, mais elle aide les étudiants à devenir des apprenants actifs.

A long terme, l'évaluation holistique peut favoriser l'apprentissage des étudiants puisque ces derniers apprennent à comprendre les notes comme des éléments rationnels plutôt qu'arbitraires. Ils réagissent de façon positive à l'objectivité et à l'anonymat du système. Là où des commentaires sont donnés en plus de la note, les élèves en apprécient le nombre et le caractère positif plutôt que négatif. Les étudiants présument souvent qu'ils doivent deviner ce que veut le professeur plutôt que ce qu'exige le sujet à traiter; le fait de pouvoir constater que des critères explicites sont utilisés dans la correction d'un travail écrit présente un avantage marqué en faveur de l'évaluation holistique.

### Contraintes

Dans un contexte de classe, il n'existe aucun adjudicateur d'écarts de notes, ce qui souligne l'importance de mettre au point une grille d'évaluation. Cependant, la grille en soi impose des limites à l'application de notes holistiques, et ce de deux façons. La première est qu'elle élimine certains types de questions. Des questions "ouvertes" ou "à développement créatif" ne permettent pas le degré de spécificité exigé dans une rubrique efficace. Par ailleurs, les questions qui ne demandent qu'un rappel de faits peuvent aussi bien conduire à un liste de pointage, qui, en soi, nie le concept holistique. Certaines questions très personnelles peuvent ne pas constituer matière à lecture par plus d'un lecteur. La deuxième limite imposée se résume comme suit : la rubrique force une décision d'une valeur relative sur des habiletés différentes, comme la compilation de données et l'analyse. Les professeurs doivent être prêts à examiner et à spécifier les habiletés qu'ils désirent tester.

Le choix du moment approprié à l'application de l'évaluation holistique représente aussi une contrainte. Il ne peut se faire trop tôt durant le semestre, et ce pour deux raisons : premièrement, avant que le professeur ne puisse évaluer ce dont les étudiants sont capables dans ce cours, il

pourrait rédiger une grille d'évaluation dont les attentes seraient irréalistes. Deuxièmement, il n'y a pas de réponses personnalisées ni de diagnostic de l'apprentissage des étudiants. Un test à mi-semestre remis avec une grille d'évaluation comme réponse-modèle et motivateur à l'amélioration semble le premier moment possible. Un test en fin de semestre, lorsque les étudiants sont plus préoccupés par la note elle-même que par le feedback sur leur travail, sera le plus propice.

Une troisième contrainte se situe au niveau de la structure du cours. Cette contrainte se retrouve en particulier dans les cours à multiples sections où l'on n'a pas le loisir de demander des travaux supplémentaires; quelquefois, la description même du cours ne permet aucune variation dans les travaux.

En dernier lieu, l'évaluation holistique exige beaucoup. La collaboration sur la définition des questions et des grilles d'évaluation tant que l'échange des travaux écrits exigent du temps et de l'organisation, ce qui impose, par le fait même, des échéanciers. Le processus exige une préparation préalable, qui peut mener à un enseignement négatif si on se préoccupe des questions posées, et la logistique de ce genre d'évaluation peut retarder le retour des travaux écrits aux étudiants. Si l'on considère les imprévus, comme la maladie, ces contraintes peuvent entraîner de grandes frustrations, voire même du ressentiment. Ces problèmes ne peuvent même pas être équilibrés par la lecture holistique, qui n'est pas beaucoup plus rapide que la lecture conventionnelle. Si le processus est tronqué, par exemple si l'on ne définit pas une grille d'évaluation, les résultats - contenant probablement de grands écarts - pourraient s'avérer négatifs. Et tous ces problèmes sont aggravés lorsque la préoccupation première du département en est une d'individualisme.

## LES MODELES

Les chercheurs se sont basés autant sur les valeurs positives que sur les limites perçues par les participants pour dresser trois modèles pour utilisation dans un contexte de classe. Ces modèles s'appliquent autant pour un examen en classe que pour les travaux à domicile. Les travaux peuvent être rédigés individuellement ou en groupe, mais ces modèles peuvent être plus difficiles à appliquer sur des travaux de longue haleine. Bien qu'ils s'appliquent à des travaux de fin de semestre qui ne requièrent qu'un minimum de feedback à l'étudiant, ces modèles peuvent s'utiliser en d'autres temps.

### 1. Deux professeurs ou plus

L'enseignement du même cours ou même l'appartenance au même département ne sont pas des prérequis. Les professeurs doivent cependant être prêts à un travail de collaboration et être familiarisés avec la matière qu'enseigne(nt) l(es)'autre(s) professeur(s).

Au départ, les professeurs doivent s'entendre sur un cadre temporel pour la préparation, la rédaction et les notes des tests; ce calendrier doit tenir compte de leur horaire d'enseignement et de leur horaire personnel. Ils travaillent ensemble pour concevoir le travail écrit et dresser la grille d'évaluation. Il est utile de définir cette grille avant de distribuer le travail aux étudiants puisque le processus de rédaction pourrait engendrer des révisions à la nature même du travail. Si la grille est générale, on peut (comme c'est le cas avec le Modèle 2) en discuter en classe. Dans le cas d'une grille spécifique, on peut aussi en discuter avec les étudiants si les exigences spécifiques du contenu sont omises. Les professeurs doivent aussi s'entendre sur la table de "conversion" pour traduire les notes holistiques en pourcentages. Lors de la deuxième rencontre, la grille d'évaluation et la question d'examen sont révisés pour s'assurer que leur sens est exprimé clairement et satisfait les objectifs du test.

Une fois les travaux anonymes (l'étudiant n'inscrit que son numéro) remis, les deux professeurs (ou plus) lisent ensemble trois ou quatre échantillons de travaux pour valider la grille d'évaluation pour ces étudiants spécifiques et pour, eux-mêmes, maîtriser ces critères. Une lecture contrôlée peut alors être établie si les professeurs peuvent passer deux à trois heures ensemble à lire tous les travaux. Le temps

consacré à cette lecture des premiers travaux est récompensé par la lecture beaucoup plus rapide du reste des travaux. Dans ce cas, ils liront des sous-groupes de travaux, disons de six, et échangeront les notes avant de vérifier l'objectivité de leurs lectures et de résoudre tout écart notable. Certains professeurs trouveront qu'il est plus efficace et plus fiable d'attribuer des notes sans ces interruptions fréquentes. Plus ils seront à l'aise avec le processus, plus ils éliront sans doute de corriger tous les travaux avant de rectifier les écarts. Ceci est aussi vrai si le professeur préfère lire seul plutôt qu'en groupe.

Que la lecture soit faite conjointement ou individuellement, le premier lecteur est toujours celui qui n'enseigne pas les écrivains des textes à corriger. Cette séquence est préférable tant au niveau logistique que philosophique. Elle permet au professeur de l'auteur d'ajouter des commentaires personnels, s'il le désire, sans risquer d'influencer l'autre lecteur; et, compte tenu du fait que nous avons tous tendance à corriger notre propre classe plus sévèrement que celle d'un autre, cette séquence de correction fournit une évaluation plus objective de la portée du travail. Les notes sont enregistrées soit sur une liste des numéros d'étudiants ou à l'endos du texte; les commentaires du premier lecteur, seront inscrits sur des fiches.

Dans le cas d'une lecture individuelle, les travaux sont lus le deuxième jour par le professeur de l'élève qui inscrit notes et commentaires sur le texte lui-même. Le jour suivant, les professeurs se rencontrent pour discuter des écarts de plus d'un point. Ils cherchent une solution se référant aux travaux où ils étaient de même opinion, par exemple des notes de 3 et de 5; à défaut de consensus, la décision du professeur de l'élève prévaudra.

Les travaux sont ensuite remis aux étudiants avec la note convertie et tout commentaire jugé nécessaire à l'étudiant.

## 2. Un professeur unique

Un professeur qui se retrouve seul soit parce que le département est trop petit, soit parce qu'il donne un cours inhabituel, doit substituer la collaboration des autres par des points de référence plus précis.

Pendant la formulation de la question et de la grille d'évaluation, ces points de référence peuvent être fournis par des tests précédents et par les réponses des étudiants. En conservant des copies de travaux forts, médiocres et faibles de même que des commentaires sur leurs lectures et manuscrits,

les professeurs peuvent se doter de critères concrets pour les aider à réviser la question et à définir la grille d'évaluation. Lorsqu'une grille générale est utilisée, le professeur peut en discuter avec la classe avant de donner le test. Ce procédé complète non seulement les critères de révision du professeur mais il clarifie aussi les attentes que l'étudiant doit satisfaire. Là où la grille est de contenu spécifique, l'introduction des textes recevant des fortes notes peut être discutée, afin d'expliquer les critères qui feront qu'une réponse sera supérieure à une autre.

Les travaux sont anonymes (seul apparaît le numéro de l'étudiant) et le professeur en choisit au hasard entre dix et quinze pour cent pour constituer son échantillon. Ces travaux sont lus lentement et comparés entre eux afin de valider la grille d'évaluation définie précédemment et afin que le professeur puisse en maîtriser les critères. Tous les travaux sont ensuite lus de façon holistique, en se référant à la grille d'évaluation validée chaque fois que l'on croit perdre la perspective de base. Les notes holistiques sont inscrites sur une liste d'étudiants, selon leurs numéros. Des commentaires, s'ils sont jugés à propos, sont notés sur une fiche, aussi identifiée du numéro de l'étudiant.

Avant la classe suivante, il faut faire des copies de chaque texte afin de pouvoir être évalué par les étudiants. Pour faire comprendre aux étudiants la façon d'attribuer une note, trois ou quatre travaux sont lus et discutés référant à la grille d'évaluation. Ensuite deux copies de chaque travail sont remises à deux étudiants, en s'assurant qu'aucun étudiant ne lise sa propre copie. Si le professeur a deux groupes du même cours, l'échange de travaux entre les deux classes favorisera d'autant plus l'objectivité. Chacun des deux étudiants lit le travail seul et le note; les deux étudiants comparent ensuite la note qu'ils ont donnée et discutent les écarts en visant le consensus. Ces deux notes sont ensuite données verbalement au professeur qui les ajoute à sa liste. Là où il y a écart de plus d'un point entre la note des étudiants et celle du professeur, le travail est lu à haute voix et on recherche un consensus de la classe. A défaut de consensus, la note donnée par les étudiants pourra élever la note du travail, mais jamais l'abaisser.

### 3. Deux professeurs ou plus, de concert avec d'autres étudiants

La réplique la plus proche d'un test donné à une large population s'obtient par le mariage des modèles 1 et 2.

Les professeurs travaillent ensemble (comme dans le modèle 1) pour rédiger la question à développer, définir le

guide des notes et la table de conversion. Chaque professeur s'assure que les étudiants écrivent sans indiquer leur nom et qu'une copie de leurs travaux soit remise à l'autre professeur.

Les deux professeurs liront d'abord (comme dans le modèle 1) des "échantillons". Le temps investi ici est subséquemment compensé par la rapidité avec laquelle le reste des travaux se lira. Le premier lecteur (comme dans le modèle 1) est l'autre professeur, mais le second lecteur est l'étudiant de l'autre classe; les étudiants travaillent en groupe de deux (comme dans le modèle 2) pour évaluer les travaux. Le fait que l'auteur du travail ne soit pas un confrère de classe augmente l'objectivité de l'évaluation et sape le désir de donner de meilleures notes dans l'espoir que la personne qui lira son travail sera aussi généreuse. Les notes des deux étudiants sont rapportées verbalement et les écarts discutés (comme dans le modèle 2). La liste des notes holistiques et les commentaires des fiches, le cas échéant, sont ensuite remis avec les textes au professeur des auteurs qui convertit ces notes avant de remettre le tout à ses élèves.

## CONCLUSION

Ces trois modèles sont conformes aux six procédés spécifiés par Edward M. White comme éléments essentiels à une évaluation holistique, dans son article intitulé "Holisticism" (College Composition and Communication, 35, December 1984, pp 404-405). Ces modèles assurent la fiabilité d'une lecture contrôlée et d'un ensemble bien défini de critères de notes. Elles assurent aussi le partage de travaux qui peuvent plus tard servir de vérification, dans le cours d'une lecture. Même dans le modèle 1 où il n'y a que deux lecteurs, on retrouve l'équité propre à la lecture multiple grâce aux discussions explicites avec l'autre professeur. Finalement, par le biais de la rétroaction donnée aux étudiants, ces modèles procurent une évaluation et un registre de notes considérables.

Ces modèles fournissent un moyen réaliste d'adapter un procédé éprouvé en contexte de classe. Ce faisant, les professeurs encourageront la notion "écrire pour apprendre" dans tous les cours offerts, en aidant l'étudiant à reconnaître que la lecture et l'écriture sont des outils fondamentaux de communication et en l'aidant à comprendre que l'efficacité du langage est définie par une pensée commune.